

SEP M
TOP
ventes

COSMOPOLITAN

OCTOBRE 2023

MYSTÈRE

Les orgasmes multiples, ça existe? (spoiler: oui)

LOVE

La meilleure arme de séduction? L'humour!

★ LAURY THILLEMAN ★
Prête pour une nouvelle vie

À 25, 35 OU 40 ANS

LES EXPÉRIENCES QUI NOUS TRANSFORMENT

HAPPY BIRTHDAY COSMO!

50 ans de covers iconiques
La rédac joue les mannequins

Des cadeaux mode et beauté à gagner

FIESTA

4 coiffures de soirée
+ un make-up qui tient toute la nuit

FASHION THÉRAPIE

Comment la mode permet de s'affirmer

VÉCU

Ma nouvelle maison avait un secret

www.cosmopolitan.fr

L 13308 - 594 - F: 2,50 € - RD



LA MODE ET LA BEAUTÉ EN RENFORT



Ces marques accompagnent les femmes atteintes d'un cancer du sein. Leurs créatrices ont toutes une histoire à raconter, porteuse d'espoir.

PAR MATHILDE EFFOSSE



Avec Les Franjynes, Julie imagine des turbans colorés

En 2015, Julie Meunier se bat contre un cancer du sein, qui la prive de ses cheveux pendant dix-huit mois. La perruque, elle n'arrive pas à sauter le pas. Alors elle invente son système : « J'achète une fausse frange que je clippe à un turban. En enroulant le tissu autour de ma tête, je retrouve la sensation de me coiffer : bienfait thérapeutique immédiat. » Les compliments fusent et quand elle guérit, Julie décide de partager son idée « à une condition : qu'elle soit prise en charge par la Sécu. » Elle y parvient. Ex-juriste en droit immobilier, Julie se lance dans l'entrepreneuriat et crée Les Franjynes : « Quand tu as été atteinte d'un cancer, tu ne peux pas emprunter d'argent pendant cinq ans – avant 2022, c'était dix ! Je lance un crowdfunding qui me permet de récolter 35 000 €. » Une belle façon de se faire connaître. « Et j'ai imaginé sept façons de nouer le turban. » Tutos qu'elle partage sur son blog et dans des ateliers organisés avec des assos. Depuis le lancement des Franjynes, plus de 36 000 € ont été reversés à la recherche contre le cancer. lesfranjynes.com

Avec Cœur de Lys, Angélique propose des soutiens-gorge tout doux

Quand on a subi une mastectomie, une chirurgie reconstructrice ou qu'on ne supporte plus les armatures, pas facile de trouver un soutien-gorge adapté – Angélique de Rocquigny en sait quelque chose. « Après un cancer du sein il y a onze ans, une mastectomie, une reconstruction, une re-reconstruction... on me propose de la lingerie postopératoire spécialisée. Les matières synthétiques frottent sur ma poitrine hypersensible, les élastiques me font un mal de chien... » Elle décide d'agir et d'aider les femmes à retrouver leur féminité en imaginant des sous-vêtements aussi jolis que pratiques, et surtout qui respectent les peaux fragilisées. « Je veux du doux, sans élastique au contact de la peau : je me lance dans de la lingerie en fourreau en coton bio. » Cœur de Lys est né. Un pourcentage sur chaque article vendu est reversé auprès des associations partenaires pour la recherche et les malades. coeur-de-lys.com/fr



Avec Garance, Cécile conçoit des maillots de bain parfaits

Printemps 2010, Cécile Pasquinelli Vu-Hong est atteinte d'un cancer du sein. En été, elle enfle son maillot, « pas franchement laid mais certainement pas beau, qui masque un peu ce corps que je n'ai plus envie de montrer », se souvient-elle. Elle regarde les femmes sortir de l'eau en s'essorant les cheveux... « Elles sont si belles, d'un coup mon maillot et mon foulard sont moches, je ne peux pas mouiller ma tête, encore moins essorer ces cheveux que je n'ai plus. Cela réveille une colère en moi : pourquoi n'existe-t-il pas de maillot dans lequel je me sente belle ? » Cécile lance Garance, une ligne de maillots prenant en compte les contraintes inhérentes à une ablation. Son rêve ? « Qu'on ait investi assez d'argent dans la recherche pour pouvoir un jour s'en sortir sans ablation, soigner sans abîmer. Et que ces maillots se soient démocratisés, qu'on puisse les trouver partout. » Tant que ce sera nécessaire, Cécile continuera à s'investir dans Garance, certifiée entreprise économie solidaire et sociale depuis 2016. garance-paris.com



Avec BiBi&BiBi, Caroline crée de la jolie lingerie

Touchée par un cancer du sein en 2007, Caroline Le Beuvant ne trouve plus de lingerie adaptée à sa poitrine modifiée : « Après une ablation puis une reconstruction, je ne suis

plus dans les standards. Les seuls modèles qui me conviennent sont des brassières de sport ou des modèles confort complètement hors d'âge... Je me sens exclue du rayon "plai-

sir" des sous-vêtements. » Et si elle imaginait sa propre lingerie ? Quelques années plus tard, BiBi&BiBi naît. Alliant douceur, technicité et élégance, trois lignes pensées pour chaque étape

des traitements voient le jour. Asymétrie, peau fragilisée par la radiothérapie, port d'une prothèse externe... Toutes les problématiques sont prises en compte. bibi-bibi.fr



Avec Les Monocyclottes, Angélique réalise des tatouos éphémères

Atteinte d'un cancer du sein en 2016, Angélique Lecomte est traitée par mastectomie. « La reconstruction chirurgicale n'est pas possible immédiatement à cause de la radiothérapie et d'un risque élevé de récurrence », confie-t-elle. Elle doit attendre deux ans, pendant lesquels elle se familiarise avec sa cicatrice, apprend à l'aimer et à gérer cette asymétrie. « Lorsque j'ai enfin la possibilité de faire une chirurgie plastique... je ne le souhaite plus. » Angélique décide de se réapproprier son corps et sa féminité autrement : « Au fond de moi, je crois que j'ai toujours eu une façon de penser décalée, asymétrique. » C'est là que lui vient l'idée des Monocyclottes, pour sublimer l'asymétrie au lieu de la cacher. Elle imagine d'abord une collection de lingerie, puis elle a l'idée de proposer des tatouages éphémères pour sublimer les cicatrices, ainsi que des aréoles mammaires temporaires. « Une marque pour les Amazones qui s'assument ! » lesmonocyclottes.com

Avec Ozalys, Isabelle élabore des cosmétiques sans risque

Isabelle Guyomarch développe un cancer très agressif en 2013. « J'ai ressenti tous les effets indésirables, pendant et après les traitements. » Parce que le corps reste meurtri presque toute la vie. « J'ai eu besoin de donner du sens à une maladie qui n'en a pas. » Après trois ans de recherche, elle lance Ozalys, des produits pour le corps et le visage qui simplifient la gestuelle de soin et soulagent les corps en souffrance. « Je voulais allier efficacité et sécurité – on est très engagés dans la prise en charge du cancer, mais aussi dans sa prévention. » Toute molécule identifiée comme perturbateur endocrinien, ou suspectée de l'être, est bannie de la composition des produits. « On a obtenu la certification pour les femmes enceintes et allaitantes. » Et ce n'est pas sa seule récompense : en moins de vingt-quatre mois, Ozalys a reçu huit prix d'excellence. « Prendre soin de soi, c'est la première victoire contre la maladie. » ozalys.com



Avec Mon Carré Doux, Vanessa invente des coussins protecteurs pour conduire

Infirmière coordinatrice en cancérologie, Vanessa Malet tente toujours d'apaiser les gênes de ses patients. « Durant une chimiothérapie, un boîtier est glissé sous la peau et relié à la jugulaire pour recevoir les traitements. Une fois retirée, la cicatrice cause de terribles douleurs. Ma mère, qui a été atteinte d'un cancer, m'a avoué n'avoir pas pu porter sa ceinture de sécurité correctement pendant deux ans ! Il fallait trouver une solution. » Vanessa passe à l'action. « J'apprends à coudre et j'élabore des prototypes en collaboration avec des patients. » Aidée par une amie couturière, elle met au point un petit coussin rembourré. « On l'attache à notre ceinture, lanière de sac ou bretelle au niveau de la cicatrice, il adoucit le contact. » Vanessa lance Mon Carré Doux : matières biosourcées, fabrication 100 % française, confection par des travailleurs en situation de handicap... « C'est tout bête, mais ça change le quotidien. » moncarrédoux.fr ■

Pour se sentir plus forte...



UN PODCAST : **DANSER SOUS LA PLUIE, DE MÊME**

Après plusieurs années à croiser des femmes concernées par la maladie, Judith et Juliette leur donnent la parole pour insuffler courage et force à celles qui se battent, mais aussi pour que celles qui ne sont pas touchées comprennent leur parcours.



UN LIVRE : **À MES SŒURS DE COMBAT, DE JULIE MEUNIER**

Julie n'a que 27 ans quand le cancer bouleverse sa vie. Sans édulcorer ni minimiser, elle raconte son épreuve, ses traitements, les effets secondaires, les changements de vie... jusqu'à la rémission. Un témoignage aussi instructif que drôle et touchant (éd. Larousse).

UN DOCUMENTAIRE : **LUDMILA S'EN VA-T-EN GUERRE, DE LUDMILA ZIE**

Journaliste, Ludmila Zie a 27 ans quand elle est diagnostiquée. Elle se filme, documente son quotidien, ses soins, ses rencontres... Un parcours et des témoignages qui donnent un autre regard sur le cancer.

Un grand merci et un immense bravo aux femmes extraordinaires qui ont participé à cet article : Juliette Couturier, Isabelle Guyomarch, Caroline Le Beuvant, Angélique Lecomte, Judith Levy, Vanessa Malet, Julie Meunier, Cécile Pasquinelli Vu-Hong et Angélique de Rocquigny.

OCTOBRE ROSE 2023

Le ruban rose est devenu le symbole de la lutte contre le cancer du sein. Aux États-Unis, Evelyn Lauder, alors vice-présidente de la marque Estée Lauder, décide d'utiliser cet emblème pour briser les tabous qui entourent cette maladie. En 1994, le groupe Estée Lauder et le magazine *Marie Claire* lancent la première campagne de prévention, et créent l'association Le cancer du sein : parlons-en!, qui deviendra plus tard Ruban rose. Chaque année, à l'occasion du mois de sensibilisation Octobre rose, des événements caritatifs sont organisés pour récolter des fonds et sensibiliser la population. Avec le même message : n'attendons pas pour nous faire dépister et soutenons les chercheurs pour éradiquer la maladie. Infos sur cancerdusein.org.